

New Burlesque *mis à nu*

En 2010, la France découvre le New Burlesque grâce au film *Tournée* de Mathieu Amalric. Ce mouvement, né aux Etats-Unis dans les années 90, met en scène des artistes qui s'adonnent au striptease sans jamais tomber dans la vulgarité. Stanislas Guigui (Agence VU) et Sandrine Elberg (Silvermine photos) nous proposent deux regards complémentaires sur cet art de l'effeuillage.

► Par Benoît Baume. Photographies : Sandrine Elberg (couleur) et Stanislas Guigui (noir et blanc)

Dirty Martini,
Julie Atlas Muz,
Rencontre avec le
public, Théâtre de la
Cité, Paris Janvier 2011.

CRÉDIT PHOTO : © STANISLAS GUIGUI/AGENCE VU





Dirty Martini, Théâtre de la Cité, Paris Janvier 2011



Mimi le Meaux, Loges, Théâtre de la Cité, Paris 2011



CÉLÉSTÉ PHOTOS : © SANDRINE ELBERG/SÉVERINE PHOTOS

Paris Burlesque : Mam'zelle Wiwide chez elle, avec son chien Morice (2011)
Show : Effeillage à l'Improbable Cabaret (Paris) créé par Miss Botero



Paris Burlesque : Lili Swing chez elle (2011)
Show : Effeillage à la Paname Burlesque Revue au Balajo (Paris)



1- Paris Burlesque : Mam'zelle Plum'ti chez elle (2011)
Show : Effeuillage à la Paname Burlesque Revue au Balajo (Paris)

2- Paris Burlesque : Lena Where chez elle (2011)
Show : Effeuillage à l'Improbable Cabaret (Paris) créé par Miss Botero.

3- Paris Burlesque : Bianca Diamonds chez elle (2011)
Show : Effeuillage au Burlesque Comedy club (Paris) créé par la DJ Chloé Van Paris

4- Paris Burlesque : Zoé Kill Kill Pussycat chez elle (2011)
Show : Effeuillage à La Glitter Fever (Paris) créé par Miss Glitter Painkiller

Tout oppose Sandrine Elberg* et Stanislas Guigui, sauf le New Burlesque, sujet qu'ils ont traité en concomitance en ce début d'année. Ce mouvement artistique repose sur une résurgence des music-halls des années 20-30 aux Etats-Unis, qui mêlaient satire sociale et effeuillage. Il a également trouvé un écho en France dans les Années folles. La version moderne allie revendication féministe, glamour, non-respect des conventions, et étonne par son énergie et son potentiel créatif. Stanislas Guigui, dont le look hésite entre le Hells Angels et un compagnon d'armes du Che, possède une empathie sans fin pour la marginalité. Il capture la vérité de la scène et des coulisses, sans flash, dans un noir et blanc haletant entre Weegee ou Alain Dister. Quant à

“Le New Burlesque : tous les corps, toutes les origines.” Sandrine Elberg

Sandrine Elberg, sage et appliquée, elle vient chercher la vérité dans l'intimité des représentantes françaises du New Burlesque. Photo posée et tenue de spectacle, la mise en scène reste sobre mais offre une esthétique colorée très soignée. *“Suite au film Tournée (réalisé par Mathieu Amalric, NDLR), je me suis interrogée sur les artistes françaises du genre. J'ai rencontré Juliette Dragon lors d'un concert à La Bellevilloise. Elle m'a présenté des filles adeptes du New Burlesque et j'en ai contacté d'autres par Facebook. Tout le monde était méfiant au début, puis la bouche à oreille a fonctionné. J'ai réalisé soixante portraits en moins de quatre mois dans les logements des modèles pour capter leur vérité”,* explique Sandrine Elberg qui insiste sur le fait qu'il s'agit de spectacles de femmes pour les femmes. *“Nous sommes bien dans l'effeuillage, les mame-lons sont par exemple toujours cachés par des 'nippies'. Le New Burlesque est un phénomène de société : il réunit tous les physiques, tous les corps et toutes les origines. Un tiers de mes modèles sont professionnelles, un tiers amatrices et le reste oscille entre les deux.”* Chez Stanislas Guigui, l'envie est partie de la dimension contestataire. *“Décadent, révolté, fellinien, critique, rock'n'roll, ce mouvement impressionne par sa sensualité complexe qui ne tombe jamais dans le vulgaire. J'ai suivi la troupe du Cabaret New Burlesque – les héroïnes du film Tournée – pendant plus de trois mois, du Théâtre de la Cité en passant par le CentQuatre, jusqu'à leur nomination aux Césars. Au final, elles m'ont accepté comme l'un des leurs. Je ne prends jamais une photo si elle ne me donne pas un grand coup de poing dans la gueule, je n'ai pas été épargné.”* Stanislas Guigui continuera à suivre le quotidien de ces femmes très actives, aux Etats-Unis, dont la célèbre Dirty Martini. *“Elle aide les femmes à se décomplexer et à s'accepter comme elles sont. Mes photos sont extrêmement humaines et le fait que je réalise mon premier ouvrage sur ce sujet me touche beaucoup.”* Incontestablement à la mode, le New Burlesque inspire et les images de ces deux défricheurs nous donnent envie de découvrir le phénomène sur scène, ce qui ne devrait pas manquer dans les mois à venir, dans les salles françaises. ■



A lire
Cabaret New Burlesque, de Stanislas Guigui, éditions du Chêne, 120 pages, 35 euros
Disponible : octobre 2011

A voir
Rencontre avec l'équipe de Cabaret burlesque à l'occasion de l'exposition et signature du livre de Stanislas Guigui (Agence VU)
Galerie Photo Fnac Montparnasse
Le 01/10/11 à 16 h

Cabaret New Burlesque
Du 03 au 05/10/11
La Cigale
120, bd de Rochechouart
Paris XVIII^e
Tél. : 01 49 25 81 75

Sandrine Elberg :
www.sandrine-elberg.com
Stanislas Guigui :
www.stanislasguigui.com

* Membre du réseau de photographes Silvermine (Silverminephotos.eu)

SANDRINE ELBERG

2003

Diplôme de l'Ecole nationale des beaux-arts de Paris

2004

Exposition au Festival Voies Off des Rencontres de la photographie à Arles

2009

Exposition au Jeonju Photofestival en Corée

2010

Série sur les femmes russes lors de la 8^e Photobiennale de Moscou au musée d'Art moderne

2011

Prix Arte Actions culturelles lors des Boutographies de Montpellier

STANISLAS GUIGUI

1969

Naissance à Paris

1988

Première exposition à Jérusalem sur une série de visages palestiniens et israéliens

1996

S'installe à Bogota (Colombie) où il réalise de nombreux reportages

2006

Prix Découverte à PhotoEspaña pour son reportage en Colombie intitulé *Calle del Cartucho*

2011

Entre à l'agence Vu'